

Prédication du 7 mai 2023
Jean 14.1-10
Jésus, le chemin, la vérité et la vie

Sur le mur d'une de nos salles de l'école du dimanche, est affiché ce verset, joliment écrit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ».

Cette affirmation de Jésus en Jean 14.6 est un des fondements de la foi chrétienne. Une affirmation socle, que dans nos milieux on aime afficher. Étonnantes paroles pourtant, quand on y pense. D'autant que *c'est Jésus* qui dit cela de lui-même... qui oserait ?! Dire : « je connais la vérité, je connais un chemin », encore... mais « je *suis* la vérité, le chemin... » ! Comment comprendre et recevoir ces paroles ? Et d'abord, le chemin... vers où ? La vérité... quelle vérité ? La vie... quelle vie ?

Le passage proposé aux Églises aujourd'hui nous donne à entendre ces mots **dans leur contexte**, qui est nécessaire pour en peser tout le sens, particulièrement pour nous aujourd'hui.

Peu avant sa mort, Jésus s'adresse à ses disciples, dans un long discours de Jean 14 à 17. Après leur avoir lavé les pieds, et laissé comme commandement premier de s'aimer les uns les autres, de servir leur prochain, Jésus leur annonce qu'il va partir, et qu'ils ne peuvent pas le suivre encore, là où il va...

Lecture : Jean 14.1-10

1 « Ne soyez pas troublés, leur dit Jésus. Vous avez confiance en Dieu, ayez aussi confiance en moi.

2 Il y a beaucoup de lieux où demeurer dans la maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer une place ?

3 Et si je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez également.

4 Vous connaissez le chemin qui conduit où je vais. » //

5 Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment en connaîtrions-nous le chemin ? »

6 Jésus lui répondit : « Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père autrement que par moi.

7 Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et à partir de maintenant vous le connaissez, vous l'avez vu. » //

8 Philippe lui demanda : « Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffira. »

9 Jésus lui répondit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas encore, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ?

10 Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis ne viennent pas de moi. C'est le Père qui demeure en moi qui accomplit ses propres œuvres.

11 Croyez-moi quand je dis : je suis dans le Père et le Père est en moi.

Jusqu'ici la Parole de Dieu.

Faire confiance à Jésus, une impasse ?

Voilà un passage dense, juste ponctué par les interventions de Thomas et Philippe avec leurs questions de bon sens : un chemin... quel chemin ? Vers où ? Et Dieu, comment le voir ?

Ces interventions sont l'expression de leur **trouble**, que Jésus vient nommer : « ne soyez pas troublés ». Facile à dire !

Dans d'autres Evangiles Jésus annonce clairement à ses disciples qu'il doit être crucifié et qu'il va ressusciter. Ici il évoque simplement un mystérieux « départ »... Il y a de quoi troubler ces hommes qui ont tout quitté pour le suivre vers le Royaume de Dieu... est-ce que c'était pour se retrouver seuls, dans une impasse, après tout le chemin parcouru ?

Tout ce qu'ils ont vu et entendu, les enseignements, les miracles... et après ?

Jusque-là, Jésus leur a **montré le chemin**, que vont-ils faire s'il part ?

Oui, il y a de quoi être *troublé*, « perdre sa paix », comme l'exprime le terme grec utilisé.

Comme eux, nous pouvons nous aussi nous sentir « troublés » dans notre vie de foi... nous avons suivi Jésus jusqu'ici, mais là, nous ne comprenons plus ce qu'il fait, qui il est, où ça nous mène... Croire, vivre une vie de foi, OK... mais finalement, pour aller où ? A quoi ça sert ? Pour quel avenir, quel projet ?

Une destination : le Père

De telles interrogations, je crois, font partie de tout chemin de foi : celui des disciples, le nôtre... Parce que si la foi implique des convictions théologiques sur qui est Dieu, qui nous sommes, sur le salut, etc... **ces convictions ne sont rien sans une relation de confiance vivante avec Dieu.** Et une relation se construit, évolue, traverse des crises...

Quand nous avons le sentiment d'arriver au bout de quelque chose avec Dieu, de ne plus être avec lui... ce texte peut nous ouvrir une voie pour aller plus loin. Le premier pas, le principal, Jésus l'indique ici : « ayez confiance en Dieu, ayez confiance en *moi* ».

Confiance... pour quoi ? Pour aller vers quoi ? Vers **Dieu le Père**. Telle est la « destination » que Jésus indique, évoquant d'abord « la maison » de son Père, dans laquelle il y a « beaucoup de lieux où demeurer », et où il va leur préparer une place. Allusion à sa mort, qui va rouvrir le passage vers « la maison du Père », sa présence, son intimité, dans laquelle il y a de la place pour tout le monde, que les disciples ne s'inquiètent pas pour ça.

Toute la suite va dans le même sens : « Nul ne vient *au Père* autrement que par moi » ; « celui qui m'a vu a vu le Père » ; « vous connaîtrez *mon Père* ».

Jésus révèle aux disciples la dimension spirituelle du Royaume de Dieu : **le Royaume de Dieu, c'est là où Dieu règne – et il veut régner dans le cœur des hommes, dans une relation de confiance, de foi, avec eux.**

Voilà l'essentiel, voilà le but. Les disciples ne le comprennent pas parce que leur attention est accaparée par toutes sortes de choses, dont leurs questions, leurs préoccupations, tout ce qui les agite et les trouble. Tout ce qui les détourne d'écouter ce que dit Jésus, et surtout de comprendre vraiment qui il est – comment leur reprocher !

Comme eux, tant de choses occupent notre esprit, encombrant nos pensées et nous détournent de nous concentrer sur Dieu. Il est facile de ne plus savoir ce qu'on cherche, en venant à l'Eglise, en lisant la Bible... Jésus, ici, vient nous redonner le cap : le culte, la vie communautaire, l'étude de la Bible, etc. – n'a de sens que si à travers cela c'est Dieu le Père, notre créateur, que nous cherchons à connaître et à rencontrer, car **il est la réponse à toutes nos questions et aspirations.**

Jésus, seul chemin vers le Père

Donner la direction ne suffit pas : il faut aussi indiquer le chemin, et c'est aussi ce que fait Jésus en disant : « je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne va au Père autrement que par moi ». Comment comprendre cela ?

Jésus n'affirme pas ici qu'il détient des vérités sur Dieu et la vie qui sont « meilleures » que celles des autres religions : il affirme, carrément, **qu'il est la vérité et la vie**. Pourquoi ? Parce qu'il est Dieu ! Voilà ce sur quoi il insiste. En disant « Je suis », il se revendique comme Dieu, YHWH, « celui qui est » - les juifs comprenaient cela et c'est pourquoi ils l'ont accusé de blasphème : « il se prend pour Dieu » !

Mais Jésus assume cette affirmation, clairement, ici, devant Philippe, lorsque celui-ci demande : « montre-nous le Père, et cela nous suffira ». « Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas encore, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : « montre-nous le Père ? ».

Jésus est le chemin, la vérité et la vie... **parce qu'il est Dieu en personne**.

Voilà pourquoi il est le *seul* chemin : rien à voir avec les chemins spirituels humains, avec les traditions, les rites...

Il **est le seul chemin** vers le Père non seulement par son œuvre sur la croix, **unique moyen** d'être pardonné et réconcilié avec Dieu le Père, mais parce que lui, le Fils, **incarne le Père, le rend visible dans tout ce qu'il est, dit et fait**.

Ainsi ses enseignements sont parole du Père lui-même – v.10 : « Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis ne viennent pas de moi. »

Ses actes de guérison, de compassion, sont les œuvres du Père en personne (v.10 : « C'est le Père qui demeure en moi qui accomplit ses propres œuvres »).

De même, quand il rencontre quelqu'un, qu'il est ému de compassion ou réjoui, c'est le cœur du Père qui apparaît.

Quand il se dresse avec force contre l'injustice, prend la cause des plus faibles, c'est la justice du Père qui se manifeste.

En tout cela, Jésus est le chemin, la seule et parfaite révélation du Père, révélation incarnée, parfaitement suffisante pour rencontrer Dieu, comme Jean l'affirme tout au long de son Evangile :

Jean 1.17-18 : **17**Dieu nous a donné la loi par Moïse ; mais le don de la vérité est venu par Jésus Christ. **18**Personne n'a jamais vu Dieu. Mais le Fils

unique, qui est Dieu et qui vit dans l'intimité du Père, lui seul l'a fait connaître.

Jean 12.44-45 : Jésus s'écria : « Celui qui croit en moi, croit en réalité non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé. Celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.

Apprendre à connaître Jésus pour mieux lui faire confiance

Ainsi, comme les disciples, **nous pouvons ne pas voir le but, le Père, parce que nous regardons pas assez le chemin, Jésus.**

C'est pourquoi celui-ci ramène notre attention sur lui : « **Ayez confiance en moi** ». La confiance **est un décentrement de soi vers l'autre**. On accepte de prendre appui sur l'autre pour se laisser amener ailleurs. En cela, la confiance nous met en mouvement...

Pour rencontrer le Père, Jésus nous invite donc à **ne pas rester fixés sur nous-mêmes, sur nos attentes ou nos questions**. Et si lui nous prend là où nous en sommes sans nous juger, **à nous de nous tourner vers lui, de l'écouter, de le contempler** – et il nous fera découvrir le Père.

Comment faire ? Nous en « connaissons le chemin » : **fréquenter Jésus dans la Bible et la prière, et passer à l'action !**

1. Fréquenter activement **Jésus de Nazareth en lisant et méditant les Evangiles.**

Ecouter vraiment ce qu'il dit, observer comment il parle et agit... et voir ainsi le Père parler, agir, et révéler son cœur ! Lire en priant, en demandant à Jésus de **rendre ces textes vivants et actuels pour nous par le St Esprit**, de faire qu'ils nous parlent, que Dieu se révèle à nous à travers eux.

Proposition d'exercice spirituel : Lire d'un trait l'Evangile de Marc, comme si c'était la première fois qu'on entendait parler de Jésus, en demandant à Dieu de se révéler à nous. Quel visage de Dieu nous apparaît à travers ces récits, ces paroles ? Qu'est-ce qui nous touche, nous interpelle ?

2. **Passer à l'action !**

Imiter ce que Jésus a fait pour les autres : en cela aussi, il nous indique le chemin. En Jean 13, il laisse l'amour et le service du prochain comme commandement suprême : alors servons, aimons concrètement les autres ! Cela aussi décentrera de nous-mêmes, et nous découvrirons quelque chose de Dieu en servant les autres.

En tout cela, nous expérimenterons que **le Christ est aussi la vérité et la vie.**

Nous verrons dans la pratique combien ses enseignements et ses actes sont « vérité », c'est-à-dire solide fondement pour construire nos vies, orienter nos réflexions et nos actions.
« Sur quoi est-ce que je construis ma vie ? »

Dans la Bible, la prière, l'action avec Dieu, nous expérimenterons aussi que Jésus est la vie – que son Esprit donne un nouveau souffle, de nouveaux désirs, une inspiration à ceux qui lui font confiance.

Avançons, comme nous pouvons – mais toujours en demandant l'aide du Christ ! Depuis toujours, il est présent, et il nous aime.
Qu'il ouvre nos cœurs et nos intelligences sur la vérité et la vie qui sont en lui seul.

Amen